

**Jamais vaisseau à voile ni à vapeur ne te conduira si loin
qu'une minute de prière !**

Lettre de Charles de Foucauld à son neveu Charles de Blic, Beni Abbès, 15 novembre 1903

Mon bon Charles, merci de ta bonne lettre, de tes souhaits et de tes prières... de tes prières surtout, car ta lettre ne va que jusqu'à moi et tes prières vont jusqu'au bon Dieu... Mon chéri, si tu veux être marin, tu dois aimer les longs voyages, les lointains voyages; tu dois donc avoir un goût bien vif pour la prière qui en un instant conduit si loin, si haut ! Jamais vaisseau à voile ni à vapeur ne te conduira si loin qu'une minute de prière ! Les voyages de notre âme vers le bon Dieu sont plus lointains que tous ceux de l'Océan, et tandis que les découvertes des marins sont limitées, comme ce globe, les découvertes de l'âme qui par l'oraison s'élève vers Dieu sont sans limites, car Dieu est infini... Les espaces qui séparent la créature du Créateur sont plus vastes que ceux des mers; il y a matière à plus longs voyages. Et les découvertes y sont toujours délicieuses, car tout ce qu'on entrevoit de Dieu est divinement beau; il n'y a pas de plages désertes, fiévreuses, brûlées ou glacées : tout est toujours divin et ravissant.

Tu vois mon chéri, que je voyage, et fais de beaux voyages, sans quitter le pied de l'autel. Il y a plus de mystères dans le petit Tabernacle que dans le fond des mers et la surface des terres, et il y a plus de beauté que dans la création entière... Mon chéri le solitaire fait de beaux voyages bien au delà de la terre, au fond de son ermitage; il a depuis des siècles trouvé le ballon dirigeable et le moyen de monter au-dessus de notre atmosphère et au-dessus des étoiles.

Que JESUS te fasse voguer vers Lui, mon chéri, et qu'Il te rende un Saint. Je t'embrasse et t'aime en son divin Cœur.

Fr. Ch. de Jésus – Beni Abbès, 15 novembre 1903